

Paroisse des Dunes

Supplément à l'édition du journal "Bâtisseurs" de mars 2021

Paroles de lecteurs :

Espérance

La Terre est une création mise à disposition de l'homme, chaque homme a été créé libre, croyant ou non croyant, il est libre de ses choix.

Cette liberté a pourtant ses frontières, choisir c'est renoncer, mais renoncer à quoi ?

Comment discerner ce qui me construit de ce qui me détruit ?

Comment remplacer

- Violence par bienveillance
- Conflit par entr'aide
- Indifférence par partage
- Égoïsme par solidarité
- Rupture par conciliation
- Haine par amour
- Rancœur par tolérance ...
-

Et bien d'autres antagonismes encore ?



Là où nous vivons, c'est d'abord là que notre regard se pose, dans notre famille, dans notre quartier, dans notre résidence, dans notre village, dans notre ville, avant d'aller au-delà et tant mieux si nous pouvons étendre notre action.

Là où nous vivons, il y a certainement des personnes seules, il y a certainement des associations, il y a certainement des malades, il y a certainement des SDF...

Ouvrir les yeux pour mieux ouvrir son cœur, découvrir l'être dans une société qui cultive le paraître.

Pour que naisse l'espoir il faut se laisser emporter par l'Espérance, le temps d'un puis de plusieurs échanges avec Dieu, laisser le message de sa parole s'installer au plus profond de nous-mêmes.

Aimer, même si, par moment, nous sommes révoltés, en colère, déçus, à la limite de ne plus y croire et c'est à ce moment là que Dieu continue à nous accueillir.

Il nous a envoyé son fils.

Alors laissons nous accueillir par lui, par son Amour de l'humain, il est né et est mort sur la croix pour cela, Jésus est le chemin.

Espérance tu nous guides.

Envie de prier

S'ouvrir à la gratuité.



La gratuité est la capacité de faire certaines choses uniquement parce qu'elles sont bonnes en elles-mêmes, sans attendre aucun résultat positif, sans attendre quelque chose en retour. Celui qui ne vit pas la gratuité fraternelle fait de son existence un commerce anxieux ; il est toujours en train de mesurer ce qu'il donne et ce qu'il reçoit en échange. Dieu en revanche, donne gratuitement au point d'aider même ceux qui ne sont pas fidèles, et il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons. (Matthieu 5, 45) Nous avons reçu la vie gratuitement. Alors nous pouvons tous donner sans rien attendre en retour, faire du bien sans exiger autant de cette personne qu'on aide. C'est ce que Jésus disait à ses disciples : Vous avez reçu gratuitement,

donnez Gratuitement. (Matthieu 10,8)

Extraits de la lettre encyclique sur la fraternité et l'amitié sociale du pape François.

Tweet du Pape François

Tweet du 25 12 2020

Je vois en chacun le reflet du visage de Dieu et je découvre le Seigneur qui demande mon aide en tous ceux qui souffrent. Je le vois dans la personne malade, dans le pauvre, dans le chômeur, dans l'exclu, dans le migrant et dans le réfugié.

Méditation

A la fois Dieu et homme?

Dans son livre "Croire Invitation à la foi catholique pour les femmes et les hommes du XXI^e siècle", Bernard Sesboüé nous présente le témoignage d'un étudiant en théologie à propos de Jésus-Christ: " ... non pas un homme qui s'est fait transparent, mais un homme transparent*; non pas un homme qui s'est renoncé, mais un homme vide de lui-même; non pas un homme en qui l'amour a pris toute la place, mais en qui l'amour est tout, naturellement; sans qu'on puisse discerner en lui la moindre tension, le moindre conflit entre son désir et son agir; quelqu'un - le seul - qui a la source et l'élan de son être en lui-même. " (page 263) . Ne voici pas de quoi mieux approcher la nature Divine de Jésus-Christ, en même temps que son humanité, et de quoi, peut-être, mieux situer l'état de péché originel de notre nature humaine?

* NDLR Evangile selon Saint Jean chap 14 v 9 :

"...Qui m'a vu a vu le Père..."

Rétrospective

“*Convertissez-vous et croyez à la bonne nouvelle*”

Covid oblige, nos prêtres ont innové le rituel de l'imposition des Cendres, En effet, ce n'était plus en nous marquant d'une croix sur le front que nous étions invités à nous convertir et à croire à l'Évangile, mais en recevant les cendres dans le creux de la main. Une fois à notre place, le prêtre nous proposait de les souffler en disant silencieusement

« Seigneur efface mon péché, et donne moi de croire plus intensément à ton Évangile »

« *Pourquoi, on nous dit de se convertir, me dit un enfant du caté, il sait bien que nous sommes chrétiens et que nous croyons à son Évangile ?* »



Mais qu'est ce donc que se convertir ? Et si c'était tout simplement :

Prier : Se reconnaître pécheurs, et tourner notre regard vers Dieu pour y découvrir son Amour qui se plaît à pardonner ; même dans nos bonnes actions il nous faut continuer à nous rapprocher de Dieu.

Faire l'aumône : Se tourner vers les autres, en particulier les pauvres, les malades, les personnes isolées...

Jeûner : Se désencombrer, faire le tri de nos « trop pleins » qui freinent notre marche à la suite du Christ et des autres...

C'est, je crois, à ce vaste programme, que l'Évangile du jour nous invitait.

Se convertir est un long chemin qui demande du temps, un chemin qui est sans cesse à reprendre. Les randonneurs savent que lorsqu'ils se trompent de route, il leur faut, regarder la carte, faire demi tour et reprendre le bon chemin. C'est pourquoi, il est heureux que la liturgie des cendres et le carême se renouvellent chaque année, ils sont comme une balise qui nous invite à nous reprendre.

Bonne marche pendant ce Carême !

G D

Vie de quartier

Micro trottoir : quelques unes de vos opinions sur la Fraternité :

M : C'est comme le dit le Pape « ne donner rien ni personne pour perdu. » Donner à l'autre la possibilité de se montrer tel qu'il est et non tel que l'on pourrait se l'imaginer.

C : accepter l'autre tel qu'il est, Reconnaître la personne avec une certaine forme de compassion, derrière ce mot, il y a le mot famille, frère...

N : Fraternité ! Quel joli mot ! C'est voir en toute rencontre un frère, sans jugement. Ensemble nous faisons partie de la même famille humaine et spirituelle.

G : C'est penser et vivre en vérité la phrase de Baden-Powell : « Même s'il n'y avait que 0 % de bien chez un homme, on peut toujours en faire un homme. »

D : C'est aller au devant des autres et deviner ce dont ils ont besoin.

R : C'est l'entraide entre personnes de tous horizons, cultures, langues, milieux sociaux...

J : C'est se reconnaître frère d'une même humanité, et pour la baptisée que je suis, enfants d'un seul Père. Cela change radicalement la façon de vivre avec les autres.

C : C'est la base de la vie en société.

Des moins de 12 ans :

J : C'est le soutien des autres.

M : C'est comme la solidarité, on s'aide.

V : C'est être tous frères et égaux.



Propos recueillis par l'équipe de rédaction

Humour



Marianne dans l'art moderne